

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 décembre 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (166r, 167v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 décembre 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28163>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 décembre 1870](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Inconnu

## Description

Résumé Godin informe Émile que le préfet, qu'il est allé voir, est ennuyé de sa nomination qui lui a été probablement extorquée, et qu'il propose de changer Castagny de bataillon. Godin s'inquiète du fait qu'Émile, en délicatesse avec son commandant, est peut-être compromis aux yeux de son bataillon. Godin annonce à Émile qu'il va essayer de lui envoyer les fusils qu'il y a à Guise, en les faisant au moins déposer au Cateau, le préfet l'ayant autorisé à envoyer tout ce qui est nécessaire au bataillon. Sur l'engagement de Chevalier dans le bataillon d'Émile : Godin donne les instructions pour régulariser la situation. Il transmet à Émile les compliments de Marie Moret.

Support Un passage du texte de la lettre est repéré par un trait au crayon bleu tracé dans la marge du folio 166r.

## Mots-clés

[Guerre](#), [Information](#)

Personnes citées

- [Castagny \[monsieur\]](#)
- [Chevalier \[monsieur\]](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités [Le Cateau-Cambrésis \(Nord\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal,

établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 01/06/2024

---

Guiz le 16 juill 1830

Mon cher ami

je t'ai écrit a mester a  
le Rdt pour t dire ma  
ville au chft qui est fort  
enragé de la nomination  
que on lui a catogorie probablement  
que de te faire demander si  
on le dya fait il me propose  
de changer catogorie de batiment  
mais si tu es en situation de  
ton commandant pour te faire  
dire on dirait le peu de  
nomis que j'avois a la batiment  
est a te de bien voir on  
me faire que de approuver  
en le gagne

Il y a un desfulte p faire  
ton indesir il p mais chale  
une question au moins pour  
le faire passer au batiment p  
l'interet ou fait d'ys le faire  
passer le chft me mon  
interet a indesir tout ce  
qui peut etre necessaire pour

Le bataillon

Tu pourras faire voter le commun  
chirurgical dans ta secte pour  
croire pas un malade juif  
engagément aux armes pour  
faire la purification ou faire la  
la bao ou sans pourtant être  
administré outre de  
bien qui a été fait à ce  
désir malaise pour les  
peste à inclus un without  
de rétablissement que ce que  
peut à ce juif & n'a pas  
affaire pour les contractions  
aux mines et nous chargeons  
elle bête de le porter

Caraff